

.....

Pour le SMPNRVA :

➤ **élus excusés :**

- Jean-Marc Boyer, Président

➤ **Membres de la DG présents :**

- Isabelle Blanc, Directrice
- Eve Alcaïde, coordinatrice-responsable EP1 (Développement économique durable)
- Christine Montoloy, coordinatrice-responsable Cellule « Chaîne de Puys »
- Jérémy Papin, coordonnateur-responsable EP3 (Urbanisme, paysage et énergie)
- Marie-Noëlle Basmaison, coordinatrice-responsable EP4 (Développement social durable)
- Carine Dubos, coordinatrice-responsable de l'Espace Ressources Transversales, Charte, évaluation, plan d'actions du SMPNRVA
- Représentants de l'EP2 (Biodiversité, Ressources et Espaces naturels) : Nadège Guimard, chargée de mission « Eau, milieux aquatiques », Philippe Boichut, chargé de mission « Patrimoine naturel », Eric Vallé, Conservateur de la RNN de la Vallée de Chaudefour, Luc Bélenguier, chargé de mission « Natura 2000 »
- >Membres de la DG excusé(s) : Cécile Birard, coordinatrice-responsable EP2 (Biodiversité, Ressources et Espaces naturels) - Gilles Garraud, coordonnateur-responsable des Fonctions Support

.....

Membres du Conseil Scientifique présents :

✓ M. Jean Corneloup	MCF-HDR, Responsable TSPR Master SIMIP, Président de sportsnature.org, Sociologie des Sports nature et de montagne Président du CSP du PNRVA	✓ M. Charles Lemarchand	Chargé de mission faune Chargé de mission Faune sauvage et Habitats – Catiche Productions
✓ M. Christian Amblard	Directeur de recherches, Eaux et milieux aquatiques, CNRS, UMR 6023, LMGE	✓ M. Jean-Bernard Marsat	Ingénieur-chercheur Irstea, UMR Métafort – Sciences de Gestion, management territorial (tourisme)
✓ M. Pierre Boivin	Retraité (ex Chargé de recherches Géologie Pétrologie Labo Magmas et Volcans)	✓ M. Yves Michelin	Professeur VAS, Directeur-Adjoint UMR Métafort, VetAgroSup, Irstea Géographie, Paysage, Agronomie
✓ M. Patrice Cayre	Géographe, sociologue, AgroParisTech, Engref	✓ M. Yannick Miras	Ingénieur de recherche Paléoécologie, Archéobotanique
✓ M. Eric Bordessoule	MCF Géographie, systèmes pastoraux – CERAMAC)	✓ M. Frédéric Serre	Docteur en Géographie, climatologue
✓ Mme Katia Fersing	(Chercheure associée, Ethnologue, Chargée de mission Patrimoine et Culture – OT de Roquefort-sur-Soulzon)	✓ M. Michel Streith	Anthropologue, Chercheur CNRS au LAPSCO, UMR 6024
✓ Mme Mauricette Fournier	(MCF Géographie humaine, Responsable Master 2 recherche "Territoires, acteurs, modélisation" (TAM), Responsable de l'axe "Innovation, patrimonialisation, valorisation des ressources" du CERAMAC)	✓ M. Dominique Vollet	(Directeur UMR Métafort – Irstea, Economie régionale, valorisation des produits de qualité, évaluation de politiques publique).

Membres du Conseil Scientifique absents : M. Xavier Bonnet (Paysagiste-concepteur – A3 Paysage) – Maître Christèle Eyraud (Avocat à la Cour, Droit Public, Droit de l'Environnement) – M. Vincent Létoublon (Directeur – CBNMC) - M. Romain Pradinas (Chargé de mission Habitat-Flore – CBNMC) - M. Pascal Carrère (Directeur d'Unité INRA, expert écologue/agronome)

.....

Secrétariat de séance / Relevé de décisions (rédaction) : Sandrine Lafay, assistante FS-EP4 / Nathalie Manoury, assistante DG.
Validation du relevé de décisions : Isabelle Blanc, Jean Corneloup

Sujet	Contexte(s) → décision(s)	→ Qui
Introduction par le Président du CSP, Jean Corneloup	<p>→ Objet du présent séminaire : Le personnel du Syndicat mixte du Parc a déjà produit un travail de son côté. Il appartient à présent aux membres du CSP de démontrer en quoi <i>leurs recherches sont en lien avec les travaux du SMPNRVA</i>. Il faut envisager des perspectives qui peuvent nous engager mutuellement et qui seront potentiellement intéressantes pour l'avenir.</p>	→ Président du SMPNRVA, Isabelle Blanc, DG, CSP
Programme du séminaire	<p>Jean Corneloup rappelle l'objectif de cette journée :</p> <p>> matin : réunion préparatoire à la présente réunion entre les membres du CSP > après-midi : séminaire de partage entre les membres du CSP et ceux de la DG du SMPNRVA (les membres du CSP doivent exprimer leur conception de l'intervention du CSP en lien avec l'équipe de la DG élargie du SMPNRVA) :</p> <p>1) Dynamique sociale et culturelle des milieux ruraux dans et pour le PNRVA > Présentations de Mauricette Fournier – Jean Corneloup et Katia Fersing</p> <p>2) Développement durable, ruralité, tourisme et politique publique > Présentations de Jean-Bernard Marsat – Dominique Vollet et Frédéric Serre</p> <p>3) Adaptation sociale et politique de l'agriculture, confrontée à différentes situations > Présentations de Michel Streith, Patrice Cayre et Yves Michelin</p> <p>4) Etude et connaissance des milieux naturels (eau, lac, volcans...) > Présentations de Yannick Miras – Christian Amblard et Pierre Boivin</p>	→ Président du CSP, Jean Corneloup
1. Dynamique sociale et culturelle des milieux ruraux dans et pour le PNRVA	<p>Mauricette Fournier :</p> <p>> présentation d'un programme portant sur la valorisation d'un album de dessins intitulé « Le voyage en Auvergne » : album inédit de l'artiste Michel de l'Ecluse (début 19^{ème} siècle) qui comporte 72 dessins et panoramas (ouvrage à éditer).</p> <p>> présentation de photos numérisées sur la Bibliothèque Universitaire de Clermont :</p> <p>1ère photo : photos de volcans, puis diverses photos (Saint-Flour) avec des détails volcaniques donc connaissance de l'étude des volcans de Michel de l'Ecluse. Le CS participe, à côté d'autres géographes, à la valorisation et la mise en ligne de chacune de ces planches. Il faut rechercher leur localisation et publier un livre ainsi que les images.</p> <p>→ On pourrait avoir besoin du SMPNRVA pour avoir accès et recours à la population locale et pouvoir ainsi localiser ces planches de photos et en déterminer précisément la toponymie.</p> <p>Nous avons donc besoin de la collaboration du SMPNRVA :</p> <ul style="list-style-type: none"> - pour organiser des rencontres avec des associations ou des personnes intéressées - et pour réaliser l'indexation numérique. <p>La maquette de la plateforme numérique (défilé des images, informations techniques) est quasi-aboutie mais il reste encore du travail à effectuer (extraits du carnet de voyages) : il faut que l'on arrive à reconstituer les lieux, à cartographier l'itinéraire pour obtenir des débouchés concrets sur la valorisation du territoire.</p> <p>Ex : <i>Le Pavin : par rapport à une image, deux hypothèses ont été posées pour déterminer le lieu précis de la prise de la photo. Apparemment, l'auteur aurait mélangé plusieurs images.</i></p> <p>Ex : <i>Etude d'une autre image : avec la projection numérique, on constate que c'est la même image que la photo.</i></p> <p>L'objectif : localiser le lieu. Grâce au texte, on a pu déterminer d'anciens chemins entre Murol et le Lac Chambon et, avec l'étude des toponymes, on a pu également mieux situer les lieux avec l'indexation ad-hoc.</p> <p>Ex : l'image d'Aurillac et de Saint-Flour : reporter du texte sur l'image, comparer les images anciennes avec les photos actuelles. On peut aussi passer par des intermédiaires. Evolution du paysage tentaculaire.</p> <p>Le projet (présenté conjointement avec Marie-Noëlle Basmaison) a été refusé par la Région, en raison du programme proposé. MNB : on avait pensé demander à Mauricette Fournier de présenter, dans le cadre des carnets de voyage, une action de ce type (solliciter les habitants) et peut-être, pour l'année prochaine, imaginer aborder un paysage volcanique.</p> <hr/> <p>Jean Corneloup s'intéresse à une dynamique sociale et présente ses travaux et les perspectives qu'il envisage pour le développement des PNR :</p> <p>>3 <i>grands secteurs d'étude</i> :</p> <ul style="list-style-type: none"> • 1. Sociologie des cultures récréatives (VTT, escalade...) • 2. Formes culturelles (historique, moderne, post-moderne, pratiques nature, symbolique d'une histoire sociale) • 3. Pratique récréatives : connexion possible avec d'autres pratiques : culinaires, sportives, poétiques, touristiques, territoires ruraux, formes de développement, théorie, puis, travailler sur ces systèmes territoriaux en relation avec les risques en montagne, par exemple. <p>Comment se pose la question de la gouvernance... ? Etudier les nouvelles formes de pratiques récréatives, les applications territoriales... :</p> <p>>1. Forme de développement à travers les parapentistes. JC dirige un master « Développement touristique ».</p> <p>>2. <i>En tant qu'enseignants et chercheurs, il est judicieux d'augmenter les actions communes des chercheurs avec le SMPNRVA, d'organiser des stages avec les agents du Syndicat mixte du Parc pour mieux orchestrer les travaux des étudiants et s'impliquer dans les actions du SMPNRVA.</i></p> <p><i>Les étudiants peuvent organiser aussi des actions pour les 40 ans du Parc. Ils vont pouvoir être acteurs avec le Syndicat mixte du Parc.</i></p> <p><i>Accompagner les étudiants (bourses, projets avec partenaires financiers) pour créer de nouvelles entreprises.</i></p> <p>3. Plateforme d'échange commune = une connexion pour engager des collaborations avec les instances institutionnelles.</p> <p>> <i>actions déjà engagées avec des agents chargés du projet « Effervescences » pour la candidature portée par Clermont-Auvergne Métropole à l'opération « Clermont-Ferrand, Capitale européenne de la Culture ».</i></p> <p>> <i>Programme de recherche GIP avec d'autres territoires.</i></p>	→ Président du CSP, membres du CSP, IB, DG

Sujet	Contexte(s) → décision(s)	→ Qui
	<p>> <i>Souhait de développer des actions intéressantes avec le Syndicat mixte du Parc.</i></p> <p>Mauricette Fournier : nous avons aussi un Master sur le développement du territoire soit dans le territoire du Parc ou avec les agents du Syndicat mixte du Parc. Nouveau Master « Innovation sociale et territoriale » : qui pourrait avoir un lien avec le Parc.</p> <p>Christian Amblard : c'est en lien avec les objectifs du Syndicat mixte du Parc, les activités sportives et les détériorations de certains territoires...</p> <p>Jean Corneloup : on peut effectivement, sur le programme de recherche, trouver des passerelles intéressantes.</p> <hr/> <p>Katia Fersing : concernant la fabrication du Roquefort : il y a des ressources et des manières de les mobiliser. Sauvegarde et valorisation de la transmission des mémoires orales de l'AOC Roquefort. Ce projet est fortement lié à la sauvegarde de ce patrimoine qu'est le Roquefort, en l'abordant comme une ressource à utiliser aussi maintenant. Présentation de Roquefort et photos : place dans ce lieu et contexte :</p> <ul style="list-style-type: none"> - affiner le fromage - habiter le village - le village touristique <p>Katia Fersing présente des images de la projection d'un centre d'interprétation, pour lequel l'école a joué un rôle important, ainsi que les habitants du village. Puis, tout un monde a émergé de ce travail culturel localisé.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Les collectages ethnographiques, 2) les réunions publiques, 3) la valorisation. <p>Son travail est essentiellement axé sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> > la comparaison des sources orales et écrites... > la collecte la donnée par le biais des 5 sens, chaque enfant ayant un rôle bien défini. Ils vont collecter et analyser les données (des livrets sont produits chaque année). > l'explication de la démarche et de la méthodologie employées. > le travail sur l'ouïe avec la radio locale. > la mise en scène de ces réalités sociales, photos et textes réalisés avec les enfants (goût, odorat... à travers le temps) > création de recettes avec le roquefort réalisées par les enfants. > production / réalisation de livres, panneaux mais aussi manifestations pour la sortie du livre (mémoires orales), puis, sentier d'interprétation dans le village (pratiques sociales à travers toutes les enquêtes). Dans le cadre des journées du patrimoine : balade proposée. > le repositionnement des habitants : vivre ensemble ici et maintenant, en tenant compte de la pluralité des points de vue et en recréant des liens). <p><u>DEBAT</u> :</p> <p>Michel Streith : peut-on envisager de transposer ce type de démarche avec d'autres productions fromagères comme le saint-nectaire ?</p> <p>Katia Fersing : oui dans la méthodologie.</p> <p>Eve Alcaïde : on peut le faire avec le Salers (dans le département du Cantal), aussi.</p> <p>Katia Fersing : on peut aussi travailler avec l'intercommunalité : par exemple, comme ce qui a été proposé sur l'ethnobotanique sur le territoire de Saint-Affrique (Aveyron) pour fabriquer un projet sur les marionnettes.</p> <p>Patrice Cayre : la démarche peut être transposable mais les enjeux sont différents. Ils ont su conserver leurs spécificités.</p> <p>Marie-Noëlle Basmaison : c'est un cas de figure idéal mais, dans le Parc, comment arriver à ce type de convention, le volet recherche n'étant pas suffisamment présent ?</p> <p>Jean Corneloup : ce serait possible en proposant d'autres choses.</p> <p>Isabelle Blanc : les Parcs sont constitués en réseau APARA et structurés en groupes thématiques, qui pourraient donner lieu à une valorisation de leur territoire auprès de la Région Auvergne-Rhône-Alpes et de l'Etat. Marina Chaulhiac, ethnologue, et la DRAC souhaitent proposer une convention dont l'esprit correspond à ce que vient de dire Katia Fersing mais il faut un contenu ethnologique. Nous sommes supposés proposer un cahier des charges pour définir un facteur commun pour septembre 2017. On a évoqué d'autres villages (producteurs fromagers et AOP) mais nous souhaiterions privilégier plutôt une dimension intercommunale (recensement des interlocuteurs potentiels et des financements intercommunaux).</p>	
<p>2. Développement durable, ruralité, Tourisme et politique publique</p>	<p>Dominique Vollet : <i>Projet AMENITES : Objectifs, Recherche et Appréciation</i></p> <p>> Apport de la Recherche : combiner des approches qualitatives et quantitatives. Des enquêtes ont été réalisées auprès de différentes filières. Résultats généraux : la pérennité de la valeur ajoutée pouvait être importante.</p> <p>> Démarche / application : préférence forte pour l'AOP saint-nectaire pour tous les habitants permanents ou non et les touristes. Lien entre les préférences pour l'environnement et les produits achetés. Différentiel de prix aussi avec la Marque Parc. Les producteurs et les consommateurs valorisent plus leur produit que les autres (Route des Fromages). Quelques idées de relation avec les agents du SMPNRVA : travailler à la diversité de l'élevage.</p> <hr/> <p>Jean-Bernard Marsat : <i>présentation de deux diapos</i> :</p> <p>⇒ Recherche commune entre l'IRSTEA et les acteurs divers et publics sur des activités économiques et agricoles tenant compte de la préoccupation de l'environnement.</p> <p>> <i>1^{ère} diapo</i> : les PNR sont devenus un sujet d'étude > constat de la difficulté de croisements entre les actions. Les sciences de gestion s'appliquent à tous via la gouvernance. Dernière dimension : la stratégie des analyses (conception d'une action et déploiement au milieu d'un environnement humain partagé entre une propension de coopération et une autre tendant au conflit).</p> <p>> <i>2^{ème} diapo</i> : activités intégrées ancrées dans les territoires, projets avec les Parcs (observatoire économique des remontées du puy de Dôme, de la Chaîne des Puys). Adaptation des stations mais aussi des contextes touristiques au changement climatique :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Identifier - Agir sur des fonctions 	<p>→ Président du CSP, membres du CSP, IB, DG</p>

Sujet	Contexte(s) → décision(s)	→ Qui
	<p>- Promouvoir la responsabilité sociétale des entreprises. Eve Alcaïde précise qu'elle est en relation régulière avec Jean-Bernard Marsat (coopération sur volets économique et tourisme, CETD).</p> <hr/> <p>Frédéric Serre : évolution de l'enneigement des stations de sports d'hiver : Les Monts d'Auvergne, sauf la Chaîne des Puys, présentent des indicateurs « dans le rouge » (excepté Besse, Laveissière...)</p> <p><u>Méthodologie</u> > on travaille à partir des observations du sol :</p> <ul style="list-style-type: none"> - <i>manque de données locales</i> : dans le passé, il y avait peu de données disponibles. De plus, la capacité des mesures est de plus en plus restreinte en altitude (période de référence = 30 ans) - <i>variabilité des niveaux d'enneigement d'une année sur l'autre</i> (élément de base en climatologie) : on observe que dans toutes les décennies il y a eu des années sans neige. Décennie 1970 : installations de téléskis sur certaines zones sans neige : erreur d'aménagement en lien avec une méconnaissance de la ressource. Depuis 1960 (pas de données antérieures) > évolution du nombre de jours où les niveaux d'enneigement sont devenus de plus en plus nombreux (au Mont-Dore) en début et fin de saison aussi. <p>>Avenir : dans 20 ou 30 ans : les stations situées à 1200 m devront remonter à 1350 m. ⇒ 1^{ère} stratégie : généralisation de l'enneigement artificiel dans les différentes stations (comme actuellement) ⇒ 2^{ème} stratégie : diversification des activités avec une approche moins individualiste et plus territoriale.</p> <p>4 questions à se poser :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Améliorer la connaissance : mixage, confrontation et transfert des connaissances. - Comment transférer la connaissance aux professionnels des sports d'hiver ? - Définir une stratégie. - Liens avec les institutions (ex : Commissariat de Massif) ; <p>→ il faut procéder à mixage des connaissances et à la conception de nouvelles stratégies.</p> <p><u>DEBAT</u> : Nadège Guimard : il faut être vigilant concernant l'impact sur les ressources en eau et le périmètre des têtes de bassins versants. Conclusion assez alarmante sur la ressource en eau disponible et la recherche en eau souterraine. >> Comment accompagner les élus locaux et anticiper les aménagements (moins de débit dans les cours d'eau : les conflits d'usage vont s'accroître) ?</p> <p>Isabelle Blanc : on se dirige à l'avenir vers une limitation de l'enneigement naturel, l'extension des enneigeurs va être limitée également ainsi que la capacité de stockage en eau. L'ancienne Région Auvergne a dû nous aider à imposer cette position. La nouvelle Région Auvergne-Rhône-Alpes évolue dans un autre sens malheureusement.</p>	
<p>3. Adaptation sociale et politique de l'agriculture, confrontée à différentes situations</p>	<p>Michel Streith : ethnologue psychosocial au CNRS : >Etude du comportement socio-agricole en situation de changement. >Une étude sur un marché (Commune de Loubeyrat) : <i> sujet portant sur la relation entre la paysannerie et le marché (associant des producteurs bio, les bénévoles et le mode d'organisation de ce marché) : travail expérimental (modèle dominant régional)</i>. Sujet peu étudié sauf à l'époque médiévale où il y avait beaucoup de circulation des hommes, des origines et classes sociales différentes, des produits et des innovations techniques de et culturelles, la mise en place de la monnaie, entre autre. Ex : le marché Bronislaw Malinowski : c'est un musée éphémère et dramatique (enjeu primordial pour les paysans). Espace urbain envahi d'odeurs, de mouvements, d'éclats voix. Mix entre des préoccupations économiques et culturelles des paysans qui ne rentrent pas dans d'autres secteurs économiques. Spécificités des bénévoles : remplacer les agriculteurs qui ne peuvent pas venir mais la dimension de convivialité est également importante (repas commun à la fin de chaque mois entre les bénévoles et les agriculteurs).</p> <p>3 thématiques > formulation de nouveaux attendus économiques et sociaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> - Diversification des productions dans une zone spécialisée - Diversification des modes d'installation - Diversification sociale. <p>2^{ème} aspect : gérer la concurrence des producteurs, distribution de la ressource « travail ».</p> <p>3^{ème} aspect : la volonté des bénévoles de promouvoir les producteurs qui inversent les critères de modernisation agricole (les critères archaïques des années 60 sont devenus innovants).</p> <hr/> <p>Patrice Cayre : UMR (travail sur le territoire de Clermont-Ferrand) >Deux projets de recherche-action en cours avec l'UMR et les Parcs :</p> <ul style="list-style-type: none"> - 1^{er} projet : DIVA (financé par l'INRA) qui vise la politique publique de la trame verte et bleue (TVB) et comment accompagner des agriculteurs autour des enjeux de la trame bleue en atteignant les objectifs publics. Front de recherche différent (pourquoi tenir compte de la biodiversité) > constat : <i>manque de référents.</i> - 2^{ème} projet : CASDAR, financé par les revenus agricoles et porté par le Pôle Fromager du Massif central. La transition nous pose la question du choix à faire consécutivement à une crise économique. Deux réalités s'opposent : l'homme et la nature, deux identités distinctes mais seul l'homme est doté d'esprit et de raison. Toutefois, ce sont les sciences biotechniques qui disent ce que doivent être les objets qui entourent les hommes. Depuis plus de 20 ans, malgré le nombre toujours plus important de connaissances, on déplore encore l'altération de la biodiversité. Seule la science serait en capacité de dire comment concilier les deux. Les agriculteurs n'ont pas les mêmes codes. Ils sont affectés par l'anthologie > intensification de la production 	<p>→ Président du CSP, membres du CSP, IB, DG</p>

Sujet	Contexte(s) → décision(s)	→ Qui
	<p>d'herbe, les plantes sont décrites comme des entités douées de volonté. La fauche est constituée comme une entité, l'animal quand il est autour de la ferme est une machine à produire du lait.</p> <p>>> d'où les difficultés : ce qui compte pour les éleveurs est antagoniste à ce que pensent les conseillers / scientifiques (qui n'ont pas la même vision des choses et des animaux). Les scientifiques, les conseillers accompagnent les agriculteurs et les éleveurs pour croiser les mêmes données. L'ambition est de travailler ces données et de travailler avec les individus. Dans le programme DIVA, on analyse les critères des agriculteurs suivant leur travail.</p> <hr/> <p>Yannick Miras : des recherches accentuées sur deux domaines :</p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Histoire du paysage de la Chaîne des Puys 2) Campagnols terrestres <p>⇒ 1. histoire de la Chaîne des Puys :</p> <p>Présence de nombreux documents qui ont permis de reconstituer les paysages passés. Sur les 300 dernières années, les paysages ont évolué (territoire assez boisé, au départ, puis, disparition de la forêt). Amélioration de la qualité paysagère à la fin du 19^{ème} siècle puis, à nouveau un équilibre au niveau de la production. Les enjeux sont différents suivant les décisions des agriculteurs et les aspirations. Le Parc fait partie du contrôle : il va mettre en œuvre des politiques différentes, financières et environnementales, européennes, difficiles à orchestrer du point de vue de la gestion.</p> <p>Ex : l'UNESCO met en place un contrôle externe et les acteurs locaux ne sont plus que des exécutants dans le nouveau plan de gestion.</p> <p>⇒ 2. les Campagnols terrestres :</p> <p>Ce mécanisme fonctionne à différentes échelles > concurrence entre un usage humain et un usage naturel, dont la génétique incite à se reproduire pour survivre (manifestations et actions sur la faune sauvage en cas de pullulation). C'est une logique agro-écologique mais il n'y a pas de bonnes pratiques agricoles. Ces techniques doivent avoir des effets compatibles avec les voisins sinon il est impossible de traiter le problème. L'agriculteur va baisser la production fourragère donc pallier ces diminutions en achetant le manque (donc plus de travail et beaucoup de stress).</p> <p>Le Campagnol terrestre est une espèce qui pullule, donc l'agriculture cherche les solutions les mieux adaptées vis-à-vis de cette pullulation. Cela va donc dépendre d'un collectif → il faut trouver des solutions avec les autres acteurs écologiquement et socialement concernés et agir à différentes échelles.</p> <p>DEBAT :</p> <p>Eve Alcaïde : il y a un enjeu autour de l'agriculteur. Il faudrait effectuer un repérage des agriculteurs de plus de 55 ans sans projet de transmission, car cela a un effet direct sur la diminution du nombre d'agriculteurs. <i>Que va devenir la problématique du campagnol terrestre si le nombre d'agriculteurs diminue ?</i> Ceux-ci voudraient que leur lait soit valorisé mais pas nécessairement produit dans de bonnes conditions.</p> <p>Yves Miras : il faut comprendre comment cela fonctionne. Trouver des leviers et accepter que l'on doive jouer le rôle d'intermédiaire constitue un des moyens.</p> <p>Philippe Boichut : notre rôle est de se poser en arbitre et d'aller chercher ces besoins.</p> <p>Christian Amblard partage l'essentiel de ce qui a été dit sur le campagnol terrestre et souligne qu'il a été constaté une évolution des pratiques, des paysages dans le temps... Ces pratiques, notamment, ont induit ces déséquilibres.</p> <p>Yves Michelin : il faut chercher les moyens de trouver comment on en est arrivés là sans désigner ni stigmatiser personne... donc, il faut déterminer où se situent les pullulations et trouver comment les faire régresser.</p>	
<p>4. Etude et connaissance des milieux naturels (eau, lac, volcans...)</p>	<p>Christian Amblard :</p> <p>>Recherches effectuées sur les lacs du territoire du Parc ou avec les agents du Syndicat mixte du Parc :</p> <p>>>Lac Pavin : site scientifique exceptionnel (de par à son origine volcanique de cratère d'explosion : 92 m de profondeur, 750 m de diamètre. Deux couches d'eau superposées, qui ne se mélangent pas : de 0 m à 60 m et de 60 m au fond. Il est l'objet de de recherches scientifiques importantes : identification d'espèces très diversifiées, 75 % des espèces n'ont pas été décrites. Etudes réalisées par la Société AFYREN > application en biotechnologies.</p> <p>Elément majeur de notre patrimoine naturel, ZNIEFF de type 1 et site Natura 2000 du Cézallier.</p> <p>A l'échelle du temps : les lacs évoluent vers un comblement progressif, en fonction de la quantité et de la qualité d'alimentation en eau de leur bassin versant : 1 millimètre par an pour le lac Pavin (vitesse réduite). A titre d'exemple, le Lac d'Aydat = vitesse de comblement 20 fois supérieure.</p> <p>A l'échelle humaine : pollutions, évolution due à l'agriculture intensive.</p> <p>Les menaces : la fréquentation touristique, la hausse des concentrations de pollutions.</p> <p>>Prise de conscience des institutions d'où mise en place d'un contrat territorial : restauration de la qualité et préservation d'autres lacs (Montcineyre, Bourdouze et des Bordes). Différentes études sont prévues.</p> <p>Plusieurs laboratoires travaillent sur ce lac (Géolab...).</p> <p>Perspectives → Construire et amplifier ces collaborations dans le cadre de programme d'actions.</p> <hr/> <p>Yannick Miras : étudie certains biomarqueurs, essentiellement sur le périmètre du Parc. Il existe différentes formes de résistances (plancton et zooplancton). Cf. des carottages qui ont été effectués, par exemple, au Lac d'Aydat et constituent des archives écologiques sur plusieurs milliers d'années. Ils témoignent de la succession des impacts de sociétés et de la perte de la résilience du milieu. Description de l'évolution de la biodiversité floristique au 19^{ème} siècle et du développement d'une hyper-eutrophie nécessitant une restauration écologique. Travail sur les Akinètes (produites par certaines cyanobactéries) et qui sont notamment responsables des phénomènes d'hyper-eutrophie. Une des réponses à ce phénomène d'hyper-eutrophisation des milieux pourrait être un système d'exploitation diversifiée.</p> <hr/> <p>Christian Amblard : il n'existe pas de formes de résistances organiques (il faut privilégier les approches pluridisciplinaires et pluritemporelles).</p> <hr/> <p>Pierre Boivin : présente certains travaux de plusieurs chercheurs en Auvergne et un état des lieux des liens avec le PNRVA et le SMPNRVA, notamment, en réponse à une demande de réalisation d'un rapport sur les richesses du territoire.</p> <p>Rappel historique :</p> <p>>Années 1950-60 : consacrées à l'arrêt de la destruction des volcans.</p>	<p>→ Président du CSP, membres du CSP, IB, DG</p>

Sujet	Contexte(s) → décision(s)	→ Qui
	<p>>Publication de la 1^{ère} carte volcanologique de la Chaîne des Puys, en 1975. Sortie de la 6^{ème} édition en juin 2017 : éditeur le SMPNRVA.</p> <p>>Collaboration entre le SMPNRVA et le Laboratoire Magmas et Volcans : 3 personnes du LMV élaborent et préparent le dossier d'inscription de la Chaîne des Puys / Faille de Limagne sur la Liste du Patrimoine mondial de l'Unesco.</p> <ul style="list-style-type: none"> - tomographie du puy de Dôme (projet Tomuvol) > nouvelle forme d'imagerie permettant de voir l'intérieur des corps que l'observe et d'en reproduire les volumes > objet de publications et de thèses. - géochimie et volcanologie du puy de Dôme (collaboration LMV - Géolab - Université de Caen) - utilisation des trachytes de la Chaîne des Puys de l'Antiquité à nos jours : mise à jour de carrières gallo-romaines. Travail d'une vingtaine de chercheurs MSH, LMV, LPC, INRAP, ISTO, GSA et autres beaucoup de compétences. Les résultats servent à des opérations de valorisation. <p>➤ <i>Projets :</i></p> <ul style="list-style-type: none"> - VoICAURA : projet intégré avec des objectifs et déposé auprès de la Région portant sur l'activité magmatique et les aléas volcaniques dans la Chaîne des Puys et en Ardèche. - PAGES SUDOE : - sensibiliser à la géo-diversité - valorisation du patrimoine géologique - modélisation du fonctionnement hydrogéologique de la Chaîne des Puys. <p><u>DEBAT :</u> Nadège Guimard : comment distinguer l'impact des pratiques anthropiques et des pratiques climatiques sur l'évolution des milieux ? Christian Amblard : l'échelle de temps n'est pas la même. Nadège Guimard : pourquoi y a-t-il de plus en plus de cyanobactéries ? Christian Amblard : c'est le résultat d'une accumulation de facteurs (climatiques, liés aux pratiques humaines : agricoles, économiques, etc.). Jean-Bernard Marsat cite l'exemple du Lac d'Annecy. Nadège Guimard : les élus nous pressent de questions et veulent des réponses rapidement. Christian Amblard : le phénomène d'eutrophisation est réversible. Yannick Miras : réversible mais il faut rester prudent dans les positionnements.</p>	
CONCLUSION :	<p>Jean Corneloup → La prochaine réunion permettra d'envisager plus précisément notre collaboration CSP-DG du SMPNRVA. La connaissance de tous était importante ainsi que le partage du repas au restaurant « La Bergerie ». Au travers de cette présentation, notre collectif apparaît comme important et trans-sectoriel.</p> <p>Isabelle Blanc → nous connaissons mieux certains d'entre vous que d'autres mais cette rencontre a permis d'ouvrir d'autres perspectives. Il nous faudra du temps pour faire le bilan et, vu la richesse de la matière et de la collaboration, l'échelle du Parc reste insuffisante pour expérimenter l'ensemble des travaux évoqués. Concernant IPAMAC : nos habitudes de travail sont minorées actuellement. Le réseau APARA (Association des Parcs d'Auvergne-Rhône-Alpes) peut apporter des éléments. En résumé : la Région nous presse mais les réseaux nous donnent des moyens > cela peut générer un effet de conviction dont on espère qu'il sera collectif. >> Il nous reste à la fois à synthétiser et consolider ce que l'on s'est dit le 23 janvier et aujourd'hui et de dégager des plans de charge.</p> <p>Aujourd'hui, l'enjeu du SMPNRVA est essentiellement financier (= retrouver un autofinancement suffisant, stable et pérenne du syndicat mixte).</p>	→ Président du CSP, membres du CSP, IB, DG

REUNIONS A VENIR (contact : IB)

Date pour une prochaine réunion de travail du CSP :

- **en cours de programmation (cf. Jean Corneloup / IB) : lundi 26 juin 2017, après-midi, à Montlosier (à confirmer).**
- ...

Invitation sera faite par Jean Corneloup ou les Services du Syndicat mixte du Parc.